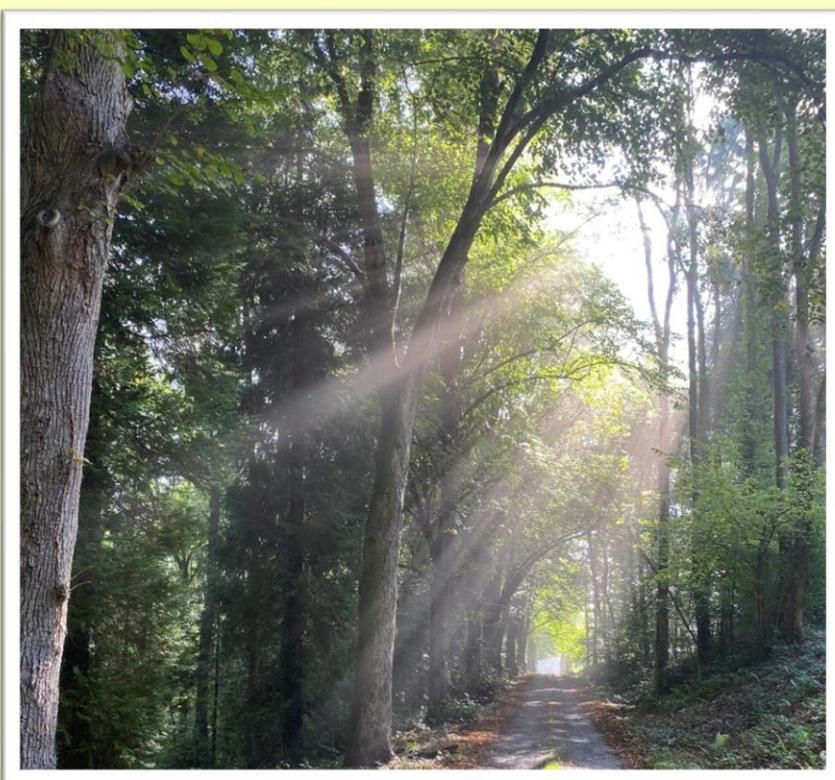


L'écho de nos clochers

Périodique mensuel Novembre 2022 – numéro 90

Unité pastorale refondée Marcimont

www.upmarcimont.be



« Demeurer inconsolée ne signifie pas que je reste en larmes, tout au contraire, je reste en vie au sens où je reste vive, aiguisée, pleine d'appétit et de curiosité pour ce qui vient, sans rien vouloir effacer ou atténuer de ce qui a été, ni le bonheur de l'amour ni l'épreuve de la perte »

Christine Pedotti, L'inconsolée.

Chers lecteurs de « L'écho de nos clochers »

La revue de notre Unité Pastorale Marcimont refondée vous est proposée chaque mois. Elle est le reflet de toutes les activités au sein de notre Unité Pastorale. Elle ne PEUT PAS être l'affaire de quelques-uns mais celle de TOUTE NOTRE COMMUNAUTE... Nous faisons donc appel à votre collaboration constante, « active et créatrice ». Envoyez vos informations, vos réflexions, vos témoignages, l'écho de tous vos événements... par mail via centrepastoral.marcimont@outlook.be (police Arial 12 si possible) ou par courrier au secrétariat de l'UP.

Il faut que cette revue soit **vivante**, animée de **bienveillance** et de **respect** des différences

Vos informations et articles pour le prochain numéro doivent nous parvenir au plus tard le jeudi 17 novembre 2022.

Notre-Dame des VII Douleurs Rue Erasme Marcinelle Vilette			Saint Martin Place du Centre Marcinelle Centre
Saint Paul Rue de l'église Mont-sur-Marchienne			Sacré-Cœur Avenue Mascaux Marcinelle XII
Sacré-Cœur Rue du Longtry Mont-sur-Marchienne Haies			Saint Louis Cours Garibaldi Marcinelle Haies

Unité Pastorale Refondée Marcimont

Editeur responsable

Patrick Mariage
60, rue de l'Eglise – M-s-M

Copy Saint Pierre - Gilly

Infos et renseignements

Secrétariat de l'Unité Pastorale
34, rue de l'Ange – Marcinelle
0494/345.457 ou 0470/101.194

centrepastoral.marcimont@outlook.be
Accueil sur rendez-vous uniquement.

Patrimoine religieux : accompagner au seuil du Mystère.

Le samedi 24 septembre 2022, le service Art, Culture et Foi organisait une rencontre sur le thème *patrimoine religieux, passeur de foi*. J'étais très heureux d'y retrouver deux paroissiens de la conversion de Saint Paul. Vous me direz que cela est très logique puisque leur église est une des plus belles de notre unité pastorale mais qu'elle est à classer dans la rubrique chef d'œuvre en péril.

Après un mot d'accueil par l'abbé Jean-Pierre Lorette, responsable du service Art, Culture et Foi, nous avons eu droit à une vidéo de 20 minutes qui nous relate les pérégrinations d'un jeune qui découvre les fonts baptismaux de la collégiale de Leuze, l'autel de la collégiale Sainte Waudru de Mons et la fresque de la basilique Saint Christophe de Charleroi. Patrick Willocq, André Minet et Véronique Henriët apportant leurs commentaires et explications.

Nous avons ensuite entendu la conférence du Père Gilles Drouin, directeur de l'Institut Supérieur de Liturgie et conseiller de l'Archevêque pour la restauration de ND de Paris.

Rarement dans l'histoire, nos sociétés ont autant été sensibles à leur patrimoine. De plus en plus nombreux sont ceux qui, parmi nos contemporains franchissent le seuil de nos cathédrales, nos églises, nos chapelles pour des raisons a priori culturelles et patrimoniales. Notre devoir comme chrétiens, est de les accueillir, et de les accompagner...au seuil du mystère. Pour deux raisons : parce que ces lieux sont incompréhensibles sans saisir un minimum de ce pour quoi ils ont été construits : chanter la gloire de Dieu, parce qu'ils sont aussi un formidable outil au service de la Mission chrétienne

Le Père Gilles Drouin a visité en 6 jours onze cathédrales anglicanes et découvert comment les anglais accueillent, aident à découvrir leurs cathédrales, invitent à la prière et témoignent de leur foi

Quelques remarques importantes à relever : notre patrimoine est un patrimoine vivant car dans chacune de nos églises nous y célébrons les sacrements comme au jour de leur création. L'Esprit Saint est à l'œuvre et précède chacun des visiteurs de nos églises. La conversion de Paul Claudel est à cet égard édifiante.

Il est donc important que l'aménagement de nos espaces liturgiques soit signifiant et nos guides bien formés pour accueillir et éclairer les visiteurs.

L'après-midi était consacré à différents ateliers et j'avais choisi de découvrir les tableaux du polyptique de Pourbus. Ils sont entièrement restaurés et se trouvent dans le musée du séminaire. 17 tableaux avec au verso en grisaille la vie de Saint Martin et au recto la Passion du Christ. Ces tableaux se trouvaient dans le chœur de l'ancienne abbaye Saint Martin de Tournai. Une pure merveille.

À l'issue de la journée, nous pouvions poser différentes questions. Une personne a demandé si nos églises pouvaient rester ouvertes. La question a semblé tout à fait aberrante et saugrenue. J'ai demandé qu'une formation soit donnée aux personnes qui se proposent comme guides de nos églises.

Puissiez-vous entrer dans nos églises avec la curiosité du croyant.

Patrick

AGENDA

Un pèlerinage à Lourdes avec le diocèse est une expérience unique et inoubliable.

La vente des cartes des amis de Lourdes a repris.

Les cartes sont vendues au prix de 3 € au fond de l'église ou auprès de nos zélateurs ; elles vous permettent de gagner une grande partie du prix d'un pèlerinage à Lourdes.

31 octobre- 1^{er} novembre			FETE DE TOUS LES SAINTS
Mercredi 2 novembre	18 :30	UPR	Eglise du Sacré-Cœur Marcinelle XII Commémoration des fidèles défunts
Vendredi 4 novembre	15 :00 à 16 :00	UPR	Place du centre Marcinelle Centre Récitation du chapelet suivie d'un temps d'adoration et de prière pour la paix
5 – 6 novembre			32^{ÈME} DIMANCHE ORDINAIRE
Vendredi 11 novembre	15 :00 à 16 :00	UPR	Place du centre Marcinelle Centre Récitation du chapelet suivie d'un temps d'adoration et de prière pour la paix
12 – 13 novembre			33^{ÈME} DIMANCHE ORDINAIRE
Dimanche 13 novembre	11 :00	MaC	Eglise saint Martin Marcinelle Centre Célébration de la fête patronale
Vendredi 18 novembre	15 :00 à 16 :00	UPR	Place du centre Marcinelle Centre Récitation du chapelet suivie d'un temps d'adoration et de prière pour la paix
19 – 20 novembre			LE CHRIST ROI DE L'UNIVERS
Vendredi 25 novembre	15 :00 à 16 :00	UPR	Place du centre Marcinelle Centre Récitation du chapelet suivie d'un temps d'adoration et de prière pour la paix
26 – 27 novembre			1^{ER} DIMANCHE DE L'AVENT ANNEE A
Vendredi 2 décembre	15 :00 à 16 :00	UPR	Place du centre Marcinelle Centre Récitation du chapelet suivie d'un temps d'adoration et de prière pour la paix
3 – 4 décembre			2^{ÈME} DIMANCHE DE L'AVENT ANNEE A

Divers lieux pour écouter la Parole

Atelier de la Parole Marcimont

le 1er mardi du mois de 19h à 20h30 au local rue Erasme 27 Marcinelle Vilette

le 1er jeudi du mois de 13h30 à 15h au Centre Pastoral, rue de l'ange 34 Marcinelle
(en face de l'église St-Martin). *L'Évangile de Luc.*

Novembre : je 3/11 et ma 8/11 : *regards sur le Juste en croix Lc 23, 33-49 (Christ roi 20/11)*

Groupe ouvert à tous, on demande de s'annoncer.

Contact : Abbé André Friant, prêtre auxiliaire a.friant@skynet.be, 0496/12.05.17



Lectio Divina Marcimont

St Jérôme disait :

**« Nous mangeons la chair et buvons le sang du Christ dans l'Eucharistie,
mais aussi dans la lecture des Ecritures. »**

Prochaine rencontre le mardi 06 décembre de 14h30 à 16h.

au Centre Pastoral, 34 rue de l'Ange à Marcinelle.

Nous lirons et prierons l'Évangile : **Mt 11, 2-11** (3^{ème} dim. de l'Avent 11/12)

Bienvenue à chacune et chacun. Merci d'apporter une Bible.

Contact : Dominique Leclercq, 0488/57.73.40 - dlcdlc421@yahoo.fr

« Loué sois-tu ! Laudato si' »

« Le souci écologique est une porte d'entrée vers le Ciel » T. Derville

**le lundi 7 novembre de 14h30 à 16h,
au Centre pastoral, 34 rue de l'Ange à Marcinelle.**

Thème de la rencontre : **la nature abîmée** à partir de l'encyclique Laudato si' **17 à 52.**

Contact : Dominique Leclercq 0488/57.73.40 – dlcdlc421@yahoo.fr



Eglise du Sacré-Cœur
Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII

Messe :
Samedi à 17h30

Secrétariat et permanences :
Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII
Lundi de 17h à 19h

Baptêmes :
Grégor OSET

Noces d'Or :
Jean GERARD et Micheline LEURQUIN

Funérailles :
Laura TUTTOLOMONDO
Christiane RENUART veuve de Robert VANDEN HERREWEGHEN
Brigitte BOSSEAUX



Eglise Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies

Messe :
Dimanche à 9h30

Secrétariat et permanences :
Dans l'église Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies
Lundi et mercredi de 18h à 19h

Eglise ouverte :
Lundi et mercredi de 18h à 19h
Un coin lecture sera disponible également
pour petits et grands.

Funérailles :
Monique DEMEESTER veuve de Michel DOSSOGNE



Eglise Notre-Dame des VII douleurs
Rue Erasme (anciennement rue A. Defuisseaux
Marcinelle Vilette)

Messe :

Samedi à 18h
Mardi à 17h50
Vendredi à 17h30

Secrétariat et permanences :

Rue Defuisseaux, 27
Marcinelle Vilette
Vendredi de 14h30 à 17h
Sauf vacances scolaires

Eglise ouverte :

Mardi de 9h à 13h
Mercredi de 9h à 12h et de 12h30 à 14h30
Jeudi de 9h à 10h et de 14h à 16h
Vendredi de 9h à 12h

Baptêmes :

Léon DERMINE
Ella SPITAEELS



Eglise Saint Martin
Rue de l'ange
Marcinelle Centre

Messe :

Dimanche à 11h

Secrétariat et permanences :

Rue de l'ange, 34
Marcinelle Centre
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Baptêmes :

Doriane TILMANT
Loeva ARMILLOTTA
Lorenzo PERRIERE

Mariages :

Jérôme SOUDAN et Cécilia CAPODICASA

Funérailles :

Maurice COUVREUR époux de Simone JOSSA-KETS
Marie-Paule BUCHKREMER veuve de Marcel JANSEN
Marie-Thérèse SONET veuve de Romain PIERROT

Au revoir et merci Marie-Paule !

Vendredi 7 octobre, de nombreux membres de notre communauté ont tenu à s'associer à la famille et aux proches de Marie-Paule BUCHKREMER, pour lui dire un au revoir plein d'espérance.

Nous nous souvenons avec gratitude des nombreux engagements de Marie-Paule dans notre paroisse. En particulier comme catéchiste, membre du Conseil local de Pastorale, membre du groupe "Aquarelles". Il y a plusieurs années, elle participait activement à la rédaction hebdomadaire de la rubrique paroissiale destinée au Journal Dimanche.

Elle avait aussi accepté d'animer un atelier lors des rencontres Vie et Foi.

Elle restera présente dans notre prière et dans nos cœurs.

Le Docteur Cécile Van Geert

a rejoint la maison du Père après avoir consacré sa vie au service des malades et de la formation du personnel de l'hôpital de Yasa Bonga près de Kikwit au Congo.

Lors de ses vacances en Belgique, elle aimait venir rencontrer la communauté paroissiale de Saint Martin. Elle nous parlait de son travail en Afrique. Pendant de nombreuses années, les paroissiens ont pu ainsi participer concrètement à son travail missionnaire au Congo.

Nous la portons dans la prière, ainsi que sa famille et l'œuvre qui lui tenait tant à cœur.



Eglise du Sacré-Coeur
Rue du Longtry
Mont-sur-Marchienne Haies

Messe :
Dimanche à 9h30
Jeudi à 17h

Secrétariat et permanences :
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Funérailles :

Guy LEFEBVRE époux de Liliane MAIRESSE
Cécile LALOYAU



Eglise Saint Paul
Rue de l'église
Mont-sur-Marchienne Centre

Messe :
Dimanche à 11h
Le lundi et mercredi à 18h30
Messe chapelle Saint Roch :
Mardi à 18h30

Eglise ouverte :
Du lundi au samedi de 9h à 19h15

Baptêmes :
Emile MAHAUX

Secrétariat et permanences :
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Funérailles :

Romain ZWINNENS époux de Maria Teresa KANIA
Marco SOZII
Luigi MUIN
Michel RYGAERT époux de Geneviève ADAM

Prions pour la paix tous les vendredis de 15h à 16h au Centre pastoral, 34 rue l'Ange à Marcinelle

Devant la rage destructrice du président de la Russie et sa menace d'utiliser l'arme nucléaire, le pape François ne cesse de nous appeler à prier pour la paix.

Dans notre monde plein de violences, Dieu peut-il nous exaucer ?

Deux lectures du 29^{ème} dimanche ordinaire abordent cette question de façon différente.

La 1^{ère} lecture, extraite du livre de l'Exode (12, 8-13), nous montre le Dieu d'Israël enrôlé dans le combat de son peuple attaqué par les Amalécites. La prière de Moïse dont les bras doivent rester levés est le prix à payer pour qu'Israël l'emporte.

Mais cette méthode est difficilement acceptable pour nous, elle utilise Dieu de manière partisane !

Dans l'évangile, Jésus aborde la question par une petite parabole surprenante. Une veuve harcèle un ***juge qui ne respecte ni Dieu ni les hommes*** et finit par lui céder pour être tranquille. (Lc 18, 1-8)

Il la conclut : ***Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit ? Et il les fait-il attendre ?*** (question) Autre traduction : ***Il les fait attendre !*** (affirmation) Ici, nous avons un problème de ponctuation.

La version sans ? ***Il les fait attendre !*** Est celle de la TOB, de la Bible de Jérusalem. La Bible de Second (protestante) hésite en ces deux traductions.

Quelle que soit la version, la question demeure : comment Dieu exauce-t-il ceux ***qui crient vers lui jour et nuit ?***

Quand Jésus compare Dieu à un juge sans conscience qui finit par rendre justice à la veuve : ***pour qu'elle ne vienne plus m'assommer !*** il utilise un argument « à fortiori ». Si un juge sans conscience finit par céder, combien plus Dieu finira-t-il par faire justice à ceux qui crient vers lui.

Ce qu'il vise, l'évangéliste nous le dit dès le départ : il raconte à ses *disciples* ***une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager.***

Luc écrit pour les premiers chrétiens. Ils espèrent le retour rapide du Christ : ***Le Fils de l'homme, quand il viendra... ?*** Mais celui-ci se fait attendre.

Découragement donc de ces croyants qui connaissent la persécution : le retour du Fils de l'homme n'a pas lieu comme espéré et ainsi justice ne leur est pas rendue.

Scandale pour nous, du silence de Dieu qui n'entend pas le cri de ceux qui n'en peuvent plus, n'exauce pas nos prières les plus urgentes comme celles pour la paix.

La parabole met en scène un conflit dont le récit ne dit rien : une veuve en butte à un adversaire, - on ignore le motif, - s'adresse à un juge pour obtenir justice.

Il ne s'agit pas de guerre, comme dans l'Exode, mais de relations proches.

Des conflits avec des proches, nous en connaissons tous : dans nos familles, nos communautés, nos lieux de travail, notre voisinage...

S'il nous arrive de prier, dans ces situations, n'est-ce pas souvent pour demander à Dieu de prendre notre parti ?

Nous lui demandons de nous rendre justice et éventuellement de changer... l'autre ! si pas de nous en débarrasser. Et cela n'arrive pas !

Si nous continuons à **prier sans nous décourager**, comme Jésus nous y exhorte dans la parabole, **sans tarder, il nous fera justice.**

Non pas en nous donnant raison, mais en nous ajustant à sa propre manière d'être.

Son Esprit nous aidera à vivre en chrétien dans notre relation avec notre adversaire et nous retrouverons la paix du cœur.

Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?

Trouvera-t-il la confiance au Père qu'il nous a révélé ? Une confiance qui nous sauve du découragement et nous donne la force de continuer à faire le bien.

Mais que penser de son silence devant les victimes de la violence et de la guerre **qui crient vers lui jour et nuit ?**

Comme la prière de Moïse le montrait déjà, les belligérants de tout poil ne cessent d'enrôler Dieu au service de leurs (mauvaises) causes.

Ainsi, lors de la guerre mondiale de 1940/45 avec le « Got mit uns » (Dieu avec nous) sur le ceinturon des soldats allemands.

Aujourd'hui, c'est le terrorisme Islamiste qui commet les pires atrocités au nom d'Allah.

Et le président russe a reçu la bénédiction du patriarche orthodoxe Kirill pour son « combat contre les forces du mal » : le monde occidental.

Pourquoi Dieu n'intervient-il pas ?

La question n'est pas nouvelle. Elle est posée dès la Genèse avec le mythe du Déluge. (Gn 6,5 à 9,17)

Le Seigneur vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre... Il se repentit d'avoir fait l'homme ; il s'irrita en son cœur et il dit : « Je vais effacer de la surface du sol les hommes que j'ai créés... car je me repens de les avoir faits. »

Mais il y a un juste, Noé. Il est sauvé avec sa famille et tous les animaux de la planète.

En finale, **le Seigneur se dit en lui-même : « Certes le cœur de l'homme est porté au mal, mais plus jamais je ne frapperai tous les vivants comme je l'ai fait. »** (Gn 8, 21)

Pour empêcher la violence des méchants, Dieu devrait ajouter de la violence à celle qui règne déjà. Il y a renoncé. Il ne peut que prendre patience (du latin « pati », souffrir). Dieu souffre par nous et avec nous.

Pouvait-il aller plus loin que la Croix, où son Fils unique a rejoint notre monde le plus ténébreux, jusque dans la dérélition et la torture, pour communier à toute souffrance ?

Alors, prier pour la paix en Ukraine et dans le monde ? Oui, **sans nous décourager**, même si nous ne savons pas comment Dieu pourra nous exaucer.

Et commençons par la construire là où nous vivons.

Père Claude Stockebrand ssc

Je crois à la communion des saints, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle !

Rien que cela ! En ces trois petites phrases qui terminent le CREDO, notre présent et notre avenir nous sont présentés.

En ce premier novembre, nous fêtons tous les saints. Les connus et les autres ! Ceux que nous invoquons régulièrement, en commençant par la Vierge Marie et Saint Joseph, son époux. Les patriarches, les prophètes, les apôtres et les martyrs, les vierges et les docteurs de l'Eglise.

Les saints proches compagnons de notre quotidien : nos saints patrons, mais aussi, Saint Antoine de Padoue, Sainte Rita, Saintes Thérèse, la petite et la grande, Saint Expedit, Saint Benoît pour ne citer qu'eux (et elles !).

Ceux dont tant de nos églises portent le nom : Martin de Tours, Louis, roi de France, Christophe, Barbe et Eloi...

Il y a aussi les saints et bienheureux bien de chez nous : Damien De Veuster, Richard de Sainte Anne, Mutien-Marie...

Il y a encore ceux qui viennent d'ailleurs, chers à nos frères et sœurs africains, latino-américains ou asiatiques : Kizito jeune garçon d'une dizaine d'années qui préféra affronter le martyre avec d'autres chrétiens ougandais plutôt que renoncer à la foi au Christ, Anuarite, Bakhita, Juan Diego, Oscar Romero, Rutilio Grande, Augustin Zhao Rong, Charbel et tant d'autres.

Enfin, il y a tous les anonymes, ceux de nos familles, celles et ceux qui n'ont ni statues ni vitraux dans les cathédrales, mais qui humblement, au fil de leurs jours parfois douloureux, ont essayé d'aimer et de servir de tout leur cœur leur Dieu et leurs proches. Et cela sans histoire, incognito, dans la fidélité au quotidien.

Nous comprenons dès lors que la fête de tous les Saints et le jour de la commémoration des défunts sont intimement liés. Dans la foi et l'espérance, nous confions nos chers défunts à la tendre miséricorde de Dieu. Dans cette même foi, avec eux et avec tous les saints, nous, peuple de Dieu, nous avançons sur le chemin qui conduit à la plénitude de la Vie, à la Rencontre avec Celui qui nous a créés pour que nous ayons la Vie, la Vie en abondance. Nous attendons ce jour promis, "où Dieu sera enfin tout en tous", dans la véritable communion à laquelle nous sommes destinés. Nous l'attendons en bâtissant le Royaume avec le Christ et par l'Esprit.

Je nous souhaite à toutes et à tous un intense mois de novembre, dans l'action de grâce pour le bel avenir que Dieu nous prépare, et qu'il nous invite à préparer avec lui : " Vous serez saints parce que moi, je suis saint " ! Rien de moins ! Magnifique programme, non ?

T. Moreau

Nous voici arrivés à la Toussaint

J'ai cherché quelque chose de joli et qui rassure.

Tout d'abord cette très belle phrase : « **Si Dieu nous prend un à un nos amis, c'est pour faire d'eux les étoiles de notre ciel** »

C'est ce que je dis aux enfants de la famille lorsqu'il y a un décès.

Et ensuite ce très beau texte qui parle de nos vies comme d'un voyage.

*À la naissance, nous montons dans le train où nous rencontrons nos parents.
Et nous pensons qu'ils voyageront toujours avec nous.*

*Pourtant, à une station, nos parents descendront du train,
nous laissant seuls pour continuer le voyage...*

*Au fur et à mesure que le temps passera,
d'autres personnes monteront dans le train.*

*Et elles seront importantes : nos frères et sœurs
nos amis, nos enfants, et même l'amour de notre vie.*

*Beaucoup démissionneront (même parfois l'amour de notre vie),
et laisseront un vide plus ou moins grand.*

*D'autres seront si discrets quand ils descendront,
que nous ne réaliserons pas qu'ils ont quitté leurs sièges.*

*Ce voyage en train sera parsemé de moments de joie, de peine,
d'attente, d'accueil, d'au revoir et d'adieux, et il sera réussi
si nous avons de bonnes relations avec tous les passagers
pour autant que nous donnions le meilleur de nous-mêmes.*

*Nous ne savons pas à quelle station nous descendrons,
Alors, vivons heureux, aimons, partageons et pardonnons.
Il est important de le faire car lorsque nous descendrons du train,
nous ne devons laisser que de bons et beaux souvenirs.
A ceux qui continueront leur voyage sans nous.*

*Soyons heureux avec ce que Dieu nous a donné
et remercions-le pour ce merveilleux voyage
qui nous ramène vers lui, vers cette vie éternelle
pleine d'amour et de joie qu'il nous a promise.*

*Aussi, merci d'être un des passagers de mon train.
Et si je devais descendre à une prochaine station,
je suis heureuse d'avoir fait un bout de chemin avec vous.*

J'ai arrangé ce texte d'Ormesson à ma sauce, mais les idées principales sont respectées, et j'espère que vous avez passé un bon petit moment de lecture car c'est dans ce but que je vous l'ai livré.

A très bientôt,

Michèle

Le bon berger

J'entends des cantiques de Noël
Et je vois l'enfant de la crèche
Sur lequel reposent des espoirs inouïs.
Un enfant divin
Sous un ciel étoilé !

Les années filent
Et l'enfant devient un jeune homme.

Bientôt
On peut l'écouter
Narrant une bonne nouvelle aux pauvres.

Paraboles, béatitudes
Ainsi descendent dans mon cœur la parole du Père.
Simplement,
Témoignages, métaphores
Expriment les fruits de l'Esprit.
Une phrase, quelques mots, un discours
Résonnent des siècles après dans les communautés chrétiennes.

Même s'il vient à mourir sur une croix
Il ressuscite ensuite des morts.
Comme il l'a proclamé, il nous sauve.
Hélas qu'avons-nous souvent fait de son message
Et comment annonçons-nous son Évangile ?
L'amour de Dieu manifesté en Jésus,
Il n'y a rien qui puisse nous en séparer.
Ne doutons pas
Et que chantent les arbres et que chante l'humanité !

Micheline Boland

Pouvons-nous sauver le monde ?

Quelle question me direz-vous !

Bien entendu nous savons que c'est Dieu qui sauve le monde, c'est son Projet et c'est par Jésus-Christ et sa venue dans le monde que ce Projet se réalise.

C'est là, la base de notre foi et de notre espérance mais aussi le motif véritable de notre charité. Cependant, nous faisons partie du Projet, non seulement parce que c'est nous, parce que c'est l'homme qu'il faut sauver mais bien plus encore parce que nous y sommes acteurs.

Cette observation n'est pas banale, elle est fondamentale, elle fonde notre responsabilité de chrétien dans ce monde qui semble "tourner" par lui-même, sur lui-même, sans que Dieu y apparaisse vraiment nécessaire.

En effet, les sciences modernes semblent vouloir répondre aux questions qui justifiaient la croyance en un Dieu.

Comment puis-je comprendre cette responsabilité ?

Il ne s'agit pas moins que de prendre conscience de ma participation nécessaire, en tant que chrétien, au salut de l'humanité.

On peut trouver une réponse à cette question dans l'œuvre de Romano Guardini ⁽¹⁾.

Je trouve très édifiant le propos de cet éminent théologien :

Selon lui, "*Sauver le monde appartient en propre à la responsabilité des chrétiens*".

Mais comment puis-je faire ?

Voici quelques éléments de réponse issus, selon ma compréhension, de la pensée originale de Romano Guardini et que je retiens pour moi-même :

Ce qui est primordial c'est de croire en la Révélation c'est-à-dire en la Parole de Dieu, à l'Écriture Sainte, à l'Évangile avec une foi profonde sans laquelle il n'est pas possible d'agir efficacement à la transformation du monde.

C'est là le renouvellement constant que nous devons opérer en nous-mêmes, que Guardini appelle la "conversion" et qu'il pose comme préliminaire "obligé" du salut du monde.

A partir de cet acte de foi nous pouvons changer notre vision du monde, le voir d'un autre point de vue, celui de la foi et prendre conscience de notre liberté et de la possibilité d'agir sur lui plutôt que le subir.

Sauver le monde c'est rendre Dieu présent dans le monde, mais Dieu ne s'introduit pas dans le monde de manière directe, Il n'y est que dans la mesure où il est présent à l'intérieur de l'âme des hommes, c'est-à-dire dans la mesure où nous l'accueillons.

L'homme est la porte d'entrée de Dieu dans le monde, ne la fermons pas...

⁽¹⁾ Romano Guardini (1885-1968), prêtre et théologien a exercé une influence sur Benoît XVI et aussi sur le pape François, article de T. De Rincquesen, NRT 143/2.

André Delbosse

Crise géo-politique et énergétique : la solidarité à l'épreuve



Déclaration des Évêques de Belgique

Crise géo-politique et énergétique : la solidarité à l'épreuve

La guerre en Ukraine sème mort et destruction ; elle répand la haine, la peur et l'incertitude. Nous appelons à travailler sans relâche et par tous les moyens, à l'ouverture d'un début de dialogue. Chaque jour où ne parlent que les armes est un jour perdu. Pas seulement en Ukraine, déjà si éprouvée, mais dans tous les conflits qui, en tant de lieux, déchirent les peuples. Parfois moins visibles, ils sont tout aussi dévastateurs. Jamais notre attention et notre solidarité ne peuvent être conditionnelles, temporaires ou uniquement locales. **Chaque personne a droit à la paix et à la sécurité.**

Les victimes de la guerre comptent sur la solidarité concrète de chacun d'entre nous. La réponse qu'offrent tant de personnes à cet appel, est porteuse d'espérance. Elles collectent des biens pour secourir, donnent du sang, accueillent des réfugiés, apportent chacune leur part. De nombreuses communautés religieuses prennent également des initiatives. Nous demandons à tous de poursuivre ce qu'ils ont entrepris et de contrer ainsi l'indifférence ou le découragement. **Les personnes dans le besoin méritent toute notre attention.**

La guerre à la frontière orientale de l'Europe met également en lumière notre dépendance à l'égard des sources d'énergie non renouvelables. Les fournitures de base comme l'électricité et le gaz sont devenus inabordables pour beaucoup. Les Gouvernements essayent par diverses mesures, d'atténuer le désastre. Soyons aussi parcimonieux que possible avec l'énergie à la maison, au travail et partout où nous nous réunissons. **Nous demandons aux personnes en charge des biens de l'Eglise et aux fabriques d'église d'y porter une attention particulière.** Un degré en moins fait déjà une grande différence.

Le passage à une énergie durable se fait également de plus en plus urgent. **Nous appelons à unir nos forces pour cette transition fondamentale.** En tant qu'Église locale, nous renforcerons les mesures déjà prises. Les services diocésains pour une écologie intégrale et d'autres instances, dans ou hors de l'Église, nous aideront par leurs conseils et leurs actions.

Les conséquences désastreuses de la guerre en Ukraine plongent le monde dans une crise importante. Notre option évangélique pour les plus démunis, doit nous rendre particulièrement vigilants. Les inégalités se creusent toujours davantage et les plus démunis sont confrontés à des difficultés croissantes. Restons proches d'eux tant par des actes de solidarité ponctuels que de manière structurelle. **Nous demandons que le dialogue sur le bien-être général soit remis en tête de l'agenda de la société.** Le bien commun ne peut être subordonné aux intérêts purement économiques.

La guerre en Ukraine et les crises qui s'en suivent, nous interpellent particulièrement. Plus que jamais, elles nous portent à réfléchir et nous rappellent nos responsabilités.

L'humanisme intégral et solidaire, proposé par l'enseignement social de l'Église, se veut seul garant d'un avenir réel et durable.

La liturgie des derniers dimanches de l'année liturgique nous éclaire et nous encourage. Elle évoque les épreuves vécues dans le monde et elle nous incite à placer notre espérance dans le Christ. Lors de la Journée mondiale des pauvres (33^e dimanche ordinaire, année C, 13 novembre 2022), nous entendrons un cri, toujours actuel, du prophète Malachie (Mal 3,20) : « **Le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement** ». Confions nos vies au Seigneur Jésus, qui vient à nous et guérit l'humanité par son rayonnement.

Les Évêques de Belgique
SIPi – Bruxelles, vendredi 14 octobre 2022

OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

Héritage

Une photo, à laquelle je tiens beaucoup, doit dater de la fin des années 20...1920 ! Y figurent « Maman Na » (Céline), Tante Sophie, sa fille, Henry Dumont, son fils (mon arrière-grand-père) et son épouse Rosa Strimel, couturière de son état à Solre-sur Sambre. « Maman Na » avait la réputation d'avoir un fichu caractère, selon les dires des jeunes de la famille de cette époque-là ! Elle marchait courbée, ployée par une colonne en mauvais état. Rosa, la couturière, passait ses jours et ses nuits à coudre, en vue de la fête du village : toutes ces dames désiraient une nouvelle toilette pour s'afficher en public. Rosa disait à ses ouvrières de se taire quelques instants et elle dormait durant ce petit temps, la tête posée sur ses bras à même la table de couture. Aussi, sur la photo, paraît-elle nonante ans, alors qu'elle est entrée dans la soixantaine depuis pas très longtemps sans doute. Ses vêtements paraissent très simples pour une couturière (ce sont les cordonniers...), mais je repère à son cou un petit bijou aussi simple que sa tenue et dont j'ai hérité. Henry, une armoire à glace, selon la légende familiale (je n'ai pas cette impression à voir la photo) adorait le gras de la viande ! Il est d'ailleurs mort d'un AVC. Je ne me rappelle plus son métier. J'ai envie de dire boucher, mais je me trompe peut-être. Sur la photo : ma mère, petite jeune-fille dans une jolie robe blanche. Elle tranche parmi toutes ces personnes âgées habillées de noir.

J'ai connu la génération suivante : Emilia, fille de Rosa et d'Henry, femme d'électricien qui en a vu des vertes et des pas mûres avec un mari disons... difficile. Ce dernier s'est recyclé, en fin de vie, en « évangéliste » car il découpait une ancienne Bible pour afficher, dans la vitrine de son ancien magasin, des textes disparates qu'il assemblait à son goût pour reformer l'évangile selon saint Désiré, disions-nous, jeunes rosses que nous étions. Les copier/coller n'existaient pas encore ! Je suis certaine qu'il aurait été champion de cette technique informatique. Il tenait une assemblée (3 vieilles dames) chez lui.

Génération suivante : Gabrielle, alias Gaby, et Albert, membre de consistoire et trésorier pendant des décennies à l'église de l'Observatoire (appelée ensuite Botanique), qui ne les a pas connus ? Ils étaient de tous les coups : cela allait de la soupe offerte, la préparation de repas de fête pour l'église, l'animation de groupe d'anciens, l'accueil sans faille de qui avait besoin d'un logement, à l'animation d'un cercle de jeunesse et l'accueil presque hebdomadaire de ces jeunes pour un goûter/souper tartines à la confiture... Impossible de décrire leurs vies si remplies, si généreuse et ouvertes à tous. Gaby aussi a fini ses jours avec un dos courbé...

Du côté paternel : Joséphine Lebrun, épouse Delhove, tenait une épicerie à Marchienne-Doche et lorsqu'elle nettoyait son magasin et qu'un gamin crotté y venait pour un achat, elle lui lavait le visage avec son torchon. Essayez de faire ça aujourd'hui ! L'important, c'est de souligner son souci de ces enfants mal ou pas lavés.

Elle donnait un œuf en cachette à sa fille anémique Joséphine, ma grand-maman, au grand dam du frère aîné de la fratrie de huit enfants, jaloux à mort. Joséphine « trop faible pour aller à l'école », travaillait aux briques avec son père et traversait le canal avec une embarcation pleine de briques, son père étant trop peureux pour le faire ! Au moins, là elle prenait de l'exercice au grand air pour se fortifier !

Lors de l'Expo58, elle a vendu je ne sais combien de cartes de soutien (sous forme de briques, cela ne s'invente pas) pour le financement du pavillon protestant et elle y allait fidèlement tenir la permanence.

Joséphine épouse d'Elie Lombart, employé dans une banque qui a fait faillite, membre d'église actif et fidèle. C'était apparemment un joyeux drille, plein d'imagination, qui rédigeait des acrostiches, en wallon ou en français, pour tous les invités d'une fête familiale ou d'une noce. J'aurais tant aimé le connaître !

Quand je me suis mise à rassembler toutes sortes de généalogies, de photos, de courrier, de souvenirs, de faire-part de décès encore largement bordés de noir, pour créer l'album de mes racines, j'ai été prise d'une émotion intense à penser à tous ces ancêtres qui m'ont précédée et qui m'ont légué, en plus de leur exemple, de leur courage, de leur engagement fidèle, des traits de caractère, des dons, des ressemblances physiques. Par exemple un dos qui a fâcheusement tendance à se courber !

Je ne suis qu'un simple chaînon, en tension entre ceux qui ne sont plus et les générations futures que je ne connaîtrai pas, constat qui incline à l'humilité.

Qu'importe, pourvu que je transmette le bel héritage.

Yvette Vanescote,
Eglise Protestante Unie de Belgique

Le Coin des plus Jeunes ... à partager en Famille



Le dimanche 20 novembre, nous terminerons l'année liturgique en fêtant :

Le Christ, Roi de l'univers.

Ce titre de roi donné à Jésus, n'a rien de commun avec celui des rois de la terre. En effet, Jésus a affirmé : « **Ma royauté n'est pas de ce monde** ». Son royaume est un royaume d'amour, de justice et de paix. Les pauvres et les petits constituent le trésor de son Royaume et sa puissance s'exerce par la faiblesse.

Le signe de la Croix témoigne de l'Amour de Dieu, et personne n'en est exclu.

Donne vie à ce dessin en le parant de belles couleurs.

Christ Roi



Luc 23, 35-43

« Le Roi crucifié »

On venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à regarder. Les chefs ricanaient en disant: "Il en a sauvé d'autres: qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu!" Les soldats aussi se moquaient de lui.

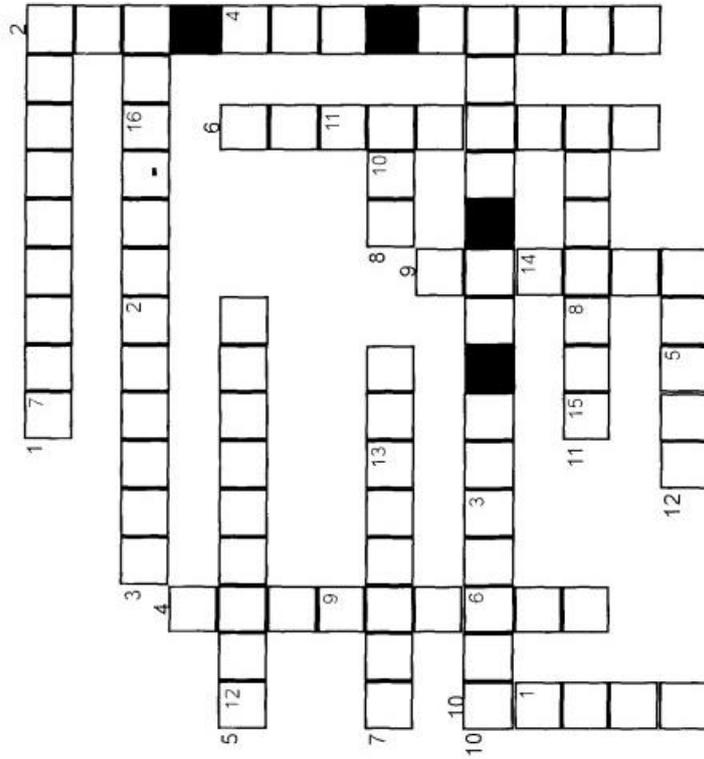
S'approchant pour lui donner de la boisson vinaigrée, ils lui disaient: "Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même!" Une inscription était placée au-dessus de sa tête: "Celui-ci est le roi des Juifs." L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injurait: "N'es-tu pas le Messie? Sauve-toi toi-même, et nous avec!" Mais l'autre lui fit de vifs reproches: "Tu n'as donc aucune crainte de Dieu! Tu es pourtant un condamné, toi aussi! Et puis, pour nous, c'est juste: après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal." Et il disait: "Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne." Jésus lui répondit: "Amen, je te le déclare: aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis."

HORIZONTALEMENT:

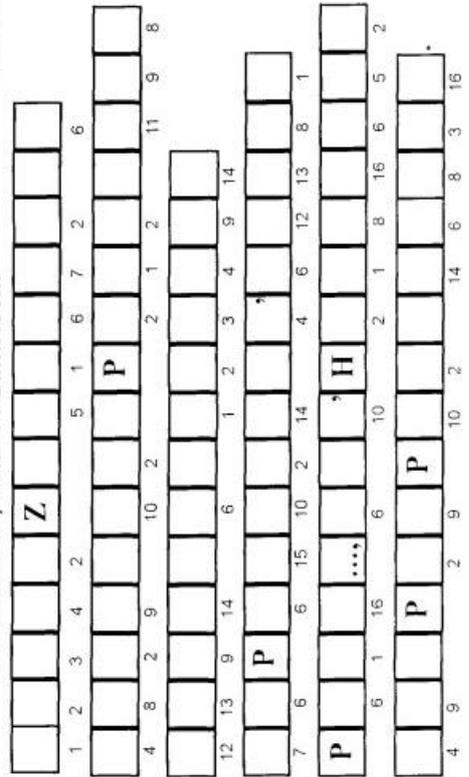
1. exécuter par la mort en croix, un supplice romain;
3. (exp. 2 mots) cette demande reprend une formule de prière de mourants fréquente dans le judaïsme;
5. voir 11H;
7. écopons ce que nos actes nous ont valu;
8. le Serviteur que Dieu a choisi pour son œuvre de salut;
10. (exp. 3 mots) n'a rien à voir avec la frayeur, mais un sentiment de révérence devant Dieu;
11. et 5H. (exp. 2 mots) il s'agit d'un breuvage rafraîchissant des soldats romains présenté à Jésus;
12. c'à d. dignité royale dont Jésus apparaîtra revêtu à son retour;

VERTICALEMENT:

2. (exp. 3 mots) un type de royaume qu'Israël n'a pas accepté;
4. insultait, blasphémait;
6. bafouaient, se gaussaient;
9. c'à d. le "Oint", titre donné au Sauveur;
10. instrument de supplice.



Dans la Joie, dans la Lumière...



QUESTION DE LA SEMAINE

- Cette scène nous montre trois types de personnes:
- celles qui regardent, curieuses, sans intervenir;
 - celles qui tournent en ridicules les événements;

• le pécheur qui se reconnaît.

Les réactions des gens aujourd'hui sont-elles différentes?

VOCABULAIRE
boisson - croix - crainte de Dieu - crucifier - injurier - Messie - moquaient
- méritons - Règne - roi des Juifs - souviens-toi - vinaigrées - élu

Eglise du Sacré-Cœur du XII à Marcinelle



Essentiellement agricole à l'origine, le quartier dit «du XII», situé entre le centre de Marcinelle et Mont-sur-Marchienne, devient industriel au XIXème siècle. Un charbonnage y est mis en activité en 1865 par la Société de Marcinelle-Nord ; ce puits, le numéro 12, donnera son nom au quartier. D'industriel, le quartier est aujourd'hui devenu commerçant. Le Quartier du XII s'étend, en citant les repères actuels, de la Cité de l'Enfance à plus ou moins la rue de la Tombe, et de la A503 à la Cité Parc. Marcinelle a vu naître durant son histoire plusieurs nouvelles paroisses.

Jusqu'à la fondation de la paroisse du XII, les fidèles devaient se rendre à l'Eglise Saint-Martin dans le centre de Marcinelle. Arrivé en 1905 à Marcinelle-Centre, le prêtre auxiliaire, puis vicaire, Jules Perny est chargé en 1912 par l'Evêque de Tournai de fonder une nouvelle paroisse dans le quartier populaire et industriel du XII, comptant 4000 âmes. Un terrain est acquis la même année le long de la route de Beaumont (actuelle avenue Eugène Mascaux), face au Charbonnage n°12. Face au charbonnage, et avec l'aide financière de celui-ci, Perny fait ériger une école pour filles ainsi que le presbytère. Perny s'y installe en 1913. Une chapelle temporaire est aménagée à l'étage du bâtiment scolaire ; le lieu de culte, au départ provisoire, va finalement être fréquenté durant 15 ans... Jules Perny se lance dans la recherche de fonds afin de permettre la construction de la nouvelle église. La guerre cependant vient interrompre les projets. Afin de venir en aide aux fidèles dans le besoin durant le conflit, l'argent recueilli pour l'église est finalement distribué aux plus démunis de la paroisse.



Au lendemain de la guerre, Perny reprend le projet. Il apprend cependant qu'aucun subside ne lui sera octroyé pour la construction de la nouvelle église, l'Etat étant appauvri par la guerre et devant faire face à d'autres dépenses plus urgentes. S'il souhaite voir ériger une église en remplacement de la chapelle temporaire, ce sera donc à Perny de trouver les fonds nécessaires... Commence alors pour lui une longue quête à la recherche de mécènes. Son obsession permanente afin de réunir des fonds lui vaudra le surnom d' «Aspirateur Perny», curant les poches de ceux qui devinrent donateurs.

Perny multiplie les activités afin de réunir les fonds : il organise des conférences, fait le tour de la Belgique à la recherche de mécènes... Le 27 août 1925, un arrêté royal érige en paroisse le quartier du XII. Jules Perny devient curé de la nouvelle paroisse du Sacré-Cœur. Vient le moment où les fonds récoltés permettent de débiter la construction de l'Eglise du XII. Les plans sont confiés à l'architecte carolorégien Joseph André, déjà connu dans la région, mais qui n'est pas encore au sommet de sa carrière. L'architecte va inscrire l'édifice dans l'architecture moderniste, avec des touches d'Art Déco.

La première pierre de l'église est posée le 21 août 1927. Les travaux sont menés rapidement. Certains paroissiens mettent la main à l'ouvrage, et Perny se rend régulièrement sur le chantier, manipulant la truelle quand il en avait le loisir. La consécration a lieu le 10 avril 1928. L'édifice, dédié au Sacré-Cœur, est long de 39,50 mètres, et la hauteur de la tour est de 21,90 mètres. L'extérieur est en moellons de Meuse, et les toitures sont en tuiles.



La façade, basse, présente en son centre une tour en avancée, flanquée de deux chapelles ouvertes. Au-dessus du porche se tient une statue monumentale du Sacré-Cœur, réalisée par Oscar De Clerck. Sous cette statue, l'inscription en mosaïque « Vous qui peinez venez à moi » fait face au charbonnage, comme un appel aux mineurs.

L'intérieur de l'édifice mélange moellons de grès, briques rouges, marbre rouge et béton armé. Les bénitiers sont en grès de Bouffioulx, les confessionnaux en béton armé. Deux ambons en marbre rouge servirent de chaire de vérité. Le chemin de croix est également l'œuvre de De Clerck.



Les fonds baptismaux sont de Devroye : le bassin est déposé sur un pied en granit orné de mosaïques, et fermé par un couvercle en cuivre argenté.

Quatre années après l'ouverture de l'église, la fosse n°12 cesse ses activités en avril 1932. Le quartier va lentement se transformer et s'affirmer comme centre commercial.

En 1943, la cloche est enlevée par les Allemands. Elle sera remplacée par une nouvelle cloche, bénie le 1er juin 1947. L'abbé Jules Perny décède dans son habitation, au cœur du Quartier du XII, le 16 mars 1945. Si la première guerre mondiale n'était pas venue interrompre le projet de construction d'une église dans le Quartier du XII, l'édifice aurait sans nul doute été érigé dans le style néogothique, comme ce fut le cas pour plusieurs églises de la région bâties à cette époque.



Dans l'après-guerre, les styles évoluent. Les plans de l'architecte Joseph André permirent d'ériger cette église qui, à travers un certain modernisme et des tendances Art déco, laisse apparaître des réminiscences gothiques.

Source : <https://www.charleroi-decouverte.be/pages/index.php?id=502>

Bénédition des cartables



Eglise de Marcinelle XII



Messe militaire à l'église du Sacré-Cœur de Marcinelle XII le dimanche 2 octobre 2022

